

TOMMASO KAEPELI O. P. e ANTONIN ZANINOVIĆ O.P. , *Traité anti-vaudois dans le manuscrit 30 de la bibliothèque des dominicains de Dubrovnik (Raguse)*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 24, (1954), pp. 297-305.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.



Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito [HeyJoe](#), compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza [Creative Commons](#) Attribuzione-Non commerciale-Non opere derivate 4.0 Internazionale. Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell'opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

Copyright notice

All materials on the [HeyJoe](#) website, including the present PDF file, are made available under a [Creative Commons](#) Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.



TRAITÉS ANTI-VAUDOIS DANS LE MANUSCRIT 30 DE LA BIBLIOTHÈQUE DES DOMINICAINS DE DUBROVNIK (Raguse)

PAR

TH. KAEPELI O. P. ET A. ZANINOVIĆ O. P.

Le couvent Saint-Dominique, à Dubrovnik, est un des rares couvents dominicains possédant, aujourd'hui encore, une belle collection de manuscrits du moyen âge. Ceux qui contiennent des ouvrages de théologie ou de philosophie scolastiques sont assez connus et bien décrits¹. Pour les autres nous en sommes réduits au catalogue dressé par K. Vojnović². Il est fort sommaire, et tout à fait insuffisant, comme le montrera la description détaillée que nous allons donner du manuscrit 30, un recueil de traités anti-hérétiques. Nous avons été amenés à nous en occuper, parce que Vojnović les attribue à un auteur tout à fait inconnu: «*Joannis dicti Hudel* Varia opera contra Hereticos, maxime Valdenses, Patarenos etc. In eodem Codice, qui ad Seculum xiv pertinet, alia multa dogmatica opuscula, sed sine Authoris nomine »³. Dès le premier coup d'œil jeté sur le manuscrit, il apparut que Vojnović s'était trompé, prenant pour auteur le copiste, qui se nomme dans le colophon du huitième traité. Déçus dans notre espoir de découvrir un écrivain médiéval inconnu par ailleurs, nous avons néanmoins jugé que le recueil méritait un examen plus attentif et une description plus détaillée, car il n'est pas sans intérêt pour l'histoire de la polémique anti-vaudoise dans la seconde moitié du xiv^e siècle. Ceci vaut plus spécialement pour les traités catalogués sous les numéros 11-13 dans la description qui suivra. Ces petits écrits doivent leur naissance à des

¹ K. Balić, *Alte Handschriften der Dominikanerbibliothek in Dubrovnik-Ragusa*, Beiträge zur Gesch. der Philos. u. Theol. des Mittelalters, Supplementband III. 1, Münster 1935, 3-18.

² Publié dans la revue *Starine* 28 (Zagreb 1896) 1-96.

³ Loc. cit. 3.

contacts entre Vaudois lombards et danubiens, et aux positions diverses qu'ils prirent à l'égard de la doctrine catholique romaine. Ils font partie d'un cycle fermé, d'un ensemble littéraire, en partie perdu ⁴. Il est nécessaire de rappeler brièvement quels en sont les éléments, et quelle est leur date.

Le premier de ces éléments, celui auquel ont trait les autres, soit qu'ils l'acceptent, soit qu'ils le réfutent, est la *Regula secte Waldensium*. Il en existe deux versions, l'une romane ⁵, l'autre latine. Cette dernière est la plus répandue. Nous en connaissons sept manuscrits:

Inc.: Hec (autem) sancta ecclesia etiam tempore apostolorum in ordine sancto per orbem terrarum in multis millibus excrevit.

Strasbourg B. 174 (perdu) ⁶.

Karlsruhe, Landesbibl., Reichenau Pap. 48 (s. xiv-xv), f. 318^v-320: De Waldensibus.

Klosterneuburg 826 ⁷ (a. 1391), f. 215^v-218: Expliciunt puncta seu articuli nobiliores secte Waldensium.

Klosterneuburg 933 (s. xiv), f. 201^v-202^v.

Prague, Chapitre Métrop. 620 (s. xv), f. 49^v-53: Regula Waldensium.

St. Florian XI. 152 (s. xiv-xv), f. 47^v-48^v.

Vienne, Nat. 4761 (s. xv), f. 192-195^v.

Le titre *Fragmentum Iohannis Leser*, donné à ce petit traité ⁸, est inexact. Les Vaudois le citent parfois comme *Liber electorum* ⁹. L'au-

⁴ Nous exprimons notre gratitude envers les conservateurs des mss. de la Bibl. Nat. de Vienne (F. Unterkircher), de Klosterneuburg (B. Cernik) et de St. Florian (F. Linninger), auxquels nous devons des renseignements sur quelques mss. cités dans la suite.

⁵ P. Melia, *The origin, persecutions and doctrines of the Waldenses*, London 1870, 49-51.

⁶ Edité par C. Schmidt, *Aktenstücke bes. zur Geschichte der Waldenser*, *Zeitschr. für die hist. Theologie* 22 (1852) 239-242.

⁷ Publié par I. von Döllinger, *Beiträge zur Sektengeschichte des Mittelalters*, II, München 1890, 352-5.

⁸ Cfr. A. Armand Hugon-G. Gonnet, *Bibliografia Valdese*, Torre Pellice 1953, n. 589; G. Gonnet, *Waldensia*, *Revue d'histoire et de philosophie religieuses* 33 (1953) 242-4. C'est l'édition de Döllinger (*Beiträge* II, 351-2) qui est à l'origine de cette fausse dénomination: celui-ci s'est servi du ms. 826 de Klosterneuburg où la *Regula* est précédée d'un petit fragment qui commence par les paroles « Iohannes Leser confessus est... » (f. 215^v). Ce fragment ne se trouve dans aucun autre ms. et n'a rien à faire avec la *Regula*.

⁹ Ainsi dans la lettre des Vaudois lombards à ceux d'Autriche (Döllinger, *Beiträge* II, 358); de même dans un écrit anti-vaudois de Jean Leser (voir note 22).

teur soutient que la communauté vaudoise représente et continue la chrétienté apostolique, contrairement à l'Église romaine, corrompue, depuis Constantin le Grand, par l'esprit du monde.

Le deuxième écrit à mentionner est également vaudois, et présuppose la *Regula*. C'est l'*Epistula Fratrum de Italia*¹⁰, œuvre de Iohannes Girardus et Petrus Symon, Vaudois italiens, répondant à une lettre (perdue) de leurs coreligionnaires de Sankt Peter in der Au, en Basse-Autriche, où une église hérétique est attestée dès le commencement du xiv^e siècle¹¹. L'épître est conservée dans les manuscrits suivants:

Karlsruhe, Landesbibl. Reich. Pap. 32 (s. xv), f. 19^v-24^v.

Klosterneuburg 826, f. 219-230: *Epistola fratrum de Ytalia ad quosdam conversos de heretice pravitate errore ad sanctum Petrum in der Awe, ut non crederent sacerdotibus, sed dicunt se esse veros apostolorum successores*¹².

Klosterneuburg 933, f. 197^v-201.

St. Florian XI. 152, f. 37-41: *Exemplum epistole quam nuper miserunt heresiarche secte Waldensium de Ytalia conversis heresiarchis ad fidem catholicam, qui ad Ytaliā quandam epistolam miserant, in qua redarguerant ipsorum errores.*

Vienne, Nat. 14530 (s. xiv-xv), f. 63-71^v.

Au nom des Vaudois d'Italie Iohannes Girardus et Petrus Symon¹³ consolent leurs coreligionnaires d'Autriche, attristés par le passage récent de quelques confrères influents à l'Église romaine. Ils donnent des conseils et des instructions sur la manière de réfuter les objections que soulevaient, contre le Credo vaudois, très particulièrement les anciens confrères. À la tête de ceux-ci figuraient Iohannes Leser, « heresiarcha conversus », et un certain Seyfridus. Les deux hommes sont auteurs de traités copiés dans le manuscrit de Dubrovnik. En voici la liste:

Epistola I Iohannis Leser (n. 12). C'est le premier en date de nos opuscules; il remonte à l'année 1368¹⁴, et répond à un mémoire (perdu) que des Vaudois venus d'Italie avaient remis à l'auteur, lui reprochant

¹⁰ Cfr. Armand Hugon-Gonnet, *Bibliografia Valdese*, n. 590.

¹¹ G. E. Friess, Patarener, Begharden und Waldenser in Oesterreich während des Mittelalters, *Oesterreichische Vierteljahrsschrift f. kathol. Theol.* 11 (1872) 256: « In Austria inferiori... in Augia ad sanctum Petrum »; 228 note 3: « et ibi scole ».

¹² Publié, en partie, de ce ms. par Döllinger, *Beiträge* II, 355-362.

¹³ Döllinger (*Beiträge* II, 355) a lu par erreur *Petrus Chrymon*.

¹⁴ Dubrovnik, cod. 30, f. 176^{rb}: usque nunc, scil. Anno domini MCCCCLXVIII.

amèrement son apostasie. L'épître de Jean Leser comprend deux parties. Dans la première, il répond point par point aux attaques personnelles du mémoire et justifie, en l'attribuant à des mobiles surnaturels, son abandon de l'église vaudoise¹⁵. Il déclare y avoir exercé témérairement et sans mission aucune la charge pastorale¹⁶. La seconde partie de sa réponse est dirigée contre Valdès et sa secte, qui ne saurait être la véritable église du Christ. Jean Leser y cite plusieurs fois la *Regula*¹⁷ et fait allusion une fois — mais sans la nommer — à l'*Epistola Fratrum de Italia*¹⁸.

Responsio Seyfridi (n. 11). Cet opusculé, anonyme dans le recueil de Dubrovnik, porte dans le manuscrit de Sankt Florian le titre sous lequel nous le citons, et qui a toutes les chances d'être exacte, bien que deux autres manuscrits l'intitulent *Epistola Iohannis Leser*. L'auteur, un ex-vaudois autrichien, fait l'apologie de la conversion de Jean Leser et de la sienne, que les Vaudois italiens leur reprochaient comme un manquement à leur promesse de fidélité (votum)¹⁹. Seyfridus, qui écrit

¹⁵ « Ut autem de meipso respondeam deo, qui veritatis est testis: ipse scit quod non amore carnalium, sed timore dei solummodo et intuitu salutis mee et aliorum de hac via distorta et devia, non propriis viribus, sed dei adiutus gratia resilivi. Idem de meis similibus factum fore non dubito » (f. 173^{rb}).

¹⁶ « Quod autem nos incusatis, oves Christi nobis commissas inter lupos rapaces reliquisse, fatemur nos officium pastoris quadam presumptione exercuisse superficialiter, auctoritatem vero committentis penitus ignoramus » (f. 173^{vb}).

¹⁷ « Vestra etiam regula narrat, ut ego memorie mee tradidi, quod sicut a tempore Abraham usque ad Christum nunquam defecit lucerna fidei, sic neque a Christo usque nunc » (f. 176^{ra}; éd. Döllinger Beiträge II, 353). « Dicitur etiam [ibidem] quod in principio vestri ordinis in tantum multiplicati fuerunt fideles vestri, quod aliquando M, aliquando DCC in uno synodo congregarentur (Döllinger II, 353). Per hec secta vestra deprehenditur non esse ecclesia dei, sed heresis, cum lucerna dei nunquam defecerit, sed vestra lucerna occultata et ignorata iam defecit; millenarius etiam vester versus est in centenarium vel minus » (f. 176^{ra}).

¹⁸ « Primo quia dicitis quod tempore Silvestri pape quidam eius socius vel socii propter eiusdem pape excessus et culpas recesserunt ab eo vitam imitantes apostolicam » (f. 176^{rb}). *Regula*, éd. Döllinger II, 352: « Socius autem eius, ut enarrare audivi, ab eo recessit »; *Epistola Fratrum de Italia*, éd. Döllinger II, 356: « socii Silvestri renuerunt ». Voir ci-après, note 22.

¹⁹ « Item scribitis: Ymmola deo sacrificium laudis et redde altissimo vota tua... De voto quo deo et homini astringor, non est vestrum iudicare, sed eius de cuius ovili nunc existo. Dicitis quosdam quasi ventoso promittere impulsu, promissum nec perficientes, quorum excessus sint increpandi et subiungitis petendo Iohannem et sequaces increpari, ut fratribus promissum pollicitum perficere non recusent. Contra quod arguo: Illud votum est implendum quod debitis obediencia, ordine, forma et intencione fit. Sed votum Iohannis et suorum sequacium est econtra, quia extra

peu après la composition de l'*Epistola I* de Jean Leser, connaît la *Regula* et l'*Epistola Fratrum de Italia*²⁰.

Epistola II Iohannis Leser (n. 13). La polémique soulevée vers 1368 par la conversion de Jean Leser semble s'être prolongée pendant plusieurs années. Grégoire XI (1370 déc.-1378) régnait déjà, quand Leser reprit la plume et dirigea contre ses anciens coreligionnaires sa seconde épître²¹. Tandis que la première était destinée à un groupe restreint de Vaudois italiens, celle-ci s'adresse au public en général. C'est une défense du catholicisme contre les attaques vaudoises. Des citations du *Liber electorum* (autrement dit, la *Regula*) y viennent appuyer l'énoncé des thèses vaudoises. L'auteur n'a pas manqué de souligner, en passant, certain passage de l'*Epistola Fratrum de Italia*, où un texte de la *Regula* est arbitrairement modifié²².

ecclesie obedienciam, preter iuris ordinem, indisposita forma et erronea intencione. Quare etc. Tenet consequencia... quare persone extra subiectionem posite votum pollicitum irritum est et vanum et sic concluditur quod responsio Iohannis et aliorum non sit irrita, sed in melius immutata, scilicet de rebellione ad veram obedienciam, de morte ad vitam, de errore ad claram veri cognicionem » (f. 171^{rb}-va). — « Innotuit etiam vestra carta, vos ammirari obedienciam meam tanto tempore claruisse eamque modo nube maligna obfuscata. Ad quod dico ... Ignorans enim paternarum tradicionum extiteram emulator. Cum autem placuit ei qui me sua doctrina illuminavit, statim non acquievi carni et sanguini, sed festinavi reconciliari ecclesie sacrosancte et ideo mea mentalis conceptio non suffert nubem de cetero malignantem: Credo unam catholicam et apostolicam ecclesiam » (f. 171^{va}).

²⁰ « Uno loco scribitis eos (Valdès et son socius) evangelium aut per auditum vel scripturam didicisse; alio loco scribitis, vos non dubitare, eos sacerdotio fore functos » (f. 172^{ra}). Allusion à la *Regula* (éd. Döllinger, Beiträge II, 352) et à l'*Epistola Fratrum de Italia* (éd. Döllinger II, 359).

²¹ « Sed ratione ecclesie pontifices possunt continuari sive ascendendo ab ultimo usque ad primum, sive descendendo de primo ad ultimum, qui iam est et vocatur Gregorius XI » (f. 178^{va}). Cfr. Döllinger II, 357 note 3.

²² « Si autem promissionem Christi ad ecclesiam factam cessare voluerint, dicendo quod ecclesia tempore Silvestri pro maiori parte defecit, vel ponendo illam multiplicationem ecclesie, de qua dictum est adhuc esse futuram, sicut quidam eorum in quodam libello, quem nominant *librum electorum*, mentitus est... » (f. 177^{rb}). Cfr. *Regula*, éd. Döllinger II, 352-5. — « Notandum etiam quod in eodem libello multa ponuntur, que valde sunt suspecta et rationi contraria. Primo in hoc quod narrat de quodam socio Silvestri qui ob hoc quod idem Silvester ab imperatore bonis temporalibus fuit dotatus, ab eo recessit. De quo indeterminate loquitur, quia nec nomen eius ponit nec condicionem nec statum: utrum fuerit episcopus vel sacerdos vel cuiuscumque ordinis, nec vitam: quomodo vixerit vel quid fecerit, vel utrum sue professionis (ms. perfectionis) reliquerit successores, sed absolute: *Socius autem eius, ut enarrare audiui, ab eo recessit*. In quadam autem *epistola* sua corrigunt et

À côté de ces trois pièces, le manuscrit de Dubrovnik contient d'autres traités contre les hérétiques. Les uns sont dénués d'intérêt historique: tel le n. 9, les autres sont suffisamment connus: tels le pseudo-David d'Augsbourg (n. 15) ou l'écrit du professeur viennois Pierre de Pilichsdorf (n. 8). On peut en dire autant de la *Disputatio* du laïc Georges contre les Patarins (n. 14). Quand aux autres écrits contenus dans le volume, la description suivante en dira le nécessaire.

Dubrovnik, Dominicains, cod. 30. — Papier (ff. 1 et 213 en parchemin), XIV^e-XV^e siècle, 213 ff., écrit par plusieurs mains (les ff. 34-37, 188-190, 211^v-213 sont restés blancs); 214 × 302 mm. Notes de provenance (f. 2): fr. Gabriel. Est Conventus S. Dominici de Ragusio ord. pred.

1) f. 1^{r-v}: Concordance (sur 3 colonnes) des 12 articles de la foi (au centre) avec 12 citations prophétiques (à gauche) et les noms des 12 apôtres (à droite).

2) f. 2^{ra-7vb}: [Tractatus de symbolo apostolorum et symbolo Nicaeno]. Circa symbolum tria sunt notanda, scilicet quid dicatur per nomen et que divisio symboli et quare plus sancta sunt symbola ... et per instructionem imperfectorum quam perfectorum et responsum instructorum. Amen.

3) f. 8^{ra-33rb}: [Aldobrandinus de Tuscanella O. P., Scala fidei]. [F]uniculus triplex difficile rumpitur. Funiculus iste quo a terra trahimur in celum ... et sic patet locus vite eterne, ad quam nos perducatur qui sine fine vivit et regnat. Amen. Cfr. Th. Kaeppli, Archivum FF. Praed. 8 (1938) 165-172.

4) f. 33^{va-b}: [N]ota in fundamento fidei sunt xij lapides id est xij articuli ... et sanabuntur etc.

5) f. 38^{ra-109rb}: [Conradus de Soltau, Lectura super cap. I Decretalis Firmiter credimus]. Firmiter credimus et simpliciter confitemur fidem orthodoxam solidum et primum omnium virtutum immobile fore fundamentum. Auctorizans egregius magister ... leticiam nos perducatur trinitas individua in secula seculorum benedicta dicentes Amen. — f. 109^{rb-vb}: Sequitur textus primi decretalium super quo preannotatum est compositum et factum per magistrum Zoltonem universitatis pragensis, quem textum ipse legit ad modum questionum et coaptavit ad quatuor librorum sententiarum materias, ut statim supra vidisti, si bene perlegisti. D'autres manuscrits de cette Lectura sont signalés par A. Lang, Die Wege der Glaubensbegründung bei den Scholastikern des 14. Jahrhunderts, Münster 1930, 239 note 1; F. Stegmüller, Repert. Commentariorum in Sent. P. Lombardi I, n. 176. À compléter par: Vat., Pal. lat. 338, f. 175-253; Berlin, Theol. fol. 103 (Rose 523), f. 74^v-165^v; Danzig, Stadtbibl. 1869, f. 126^v-198.

ponunt plures socios, quorum etiam nec nomina nec numerum nec officia ostendunt » (f. 178^{ra-b}). Cfr. *Regula*, éd. Döllinger II, 352; *Epistola Fratrum de Italia*, éd. Döllinger II, 356.

6) f. 110^{ra}-141^{rb}: [Tractatus de passione Christi]. Mt. 26: Scitis quia post biduum pascha fiet. Processus hodiernus passionis dominice, que fuit sanativa morbi, ablativa peccati ... Jhesus christus qui est benedictus in secula.

7) f. 141^{va}-147^{va}: Sermo beati Crisostomi in quo ostenditur quod nemo potest ledi nisi a seipso. Scio quod crassioribus quibusque et presentis vite illecebris inhiantibus ... si tu ipse prius non defueris tibi etc. Si plura vis, vide in sermone etc. Explicit. Éd.: Migne, PG 52, 459-480.

8) f. 147^{va}-168^{ra}: [Petrus de Pilichsdorf, Tractatus contra errores Waldensium]. Hic notatur ortus et origo waldensium hereticorum. Cum dormirent homines venit inimicus eius et superseminavit zizaniam in medio tritici, sicut scribitur Mt. xiii. Licet dominus salvator noster ihesus christus per inimicum hominis bonum semen in agro seminantis dyabolum intelligat ... salubrius esse sepeliendum in cimiterio quam in agro vel in alio communi loco etc. Expliciunt obviaciones sacre scripture errorum Waldensium hereticorum scripte per manus domini Johannis dicti Hudel. Se termine incomplet au chapitre 32 de l'édition de Iac. Gretser, Opera omnia, t. XII. 2, Ratisbonae 1738, 50-67. Cfr. Bibliografia Valdese n. 716.

9) f. 168^{rb}-170^{rb}: [Tractatus contra errores Waldensium]. Attendite a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces, a fructibus eorum cognoscetis eos. Sic scribitur Mt. 7^o. Ipsi (cod. ipse) enim more inimici, hominibus id est prelatis et parochiarum rectoribus dormientibus, superseminant zizaniam ... Hec tamen brevitatis causa de parvitate mei mei (!) ingenioli non ex aliqua prestantia, verum more vigilum in excubiis se mutuo excitantium ad peritorum incitamenta sufficiant sic collecte (!). Le même traité est conservé, sans nom d'auteur, dans les mss. suivants: Hohenfurt Pap. Hs. 123 (s. xiv), f. 149-153. Karlsruhe, Landesbibl. Reich. Pap. 48 (s. xiv-xv), f. 324^v-328. Klosterneuburg 826 (a. 1391), f. 209-215^v: Articuli contra Waldenses. Prague, Chap. Métrop. 617 (s. xv), f. 128-136^v (?). St. Florian XI. 152, f. 48^v-50^v. Vat. lat. 4260 (s. xv), f. 209^v-210^v (fragm.). Vienne, Nat. 3895 (s. xiv), f. 239^v-234.

10) f. 170^{rb}-va: Nota quod circa corpus christi 2 nobis obiciuntur ab hereticis et iudeis dubia. Primo de quantitate, dicentes: cum immensus sit deus ... sub utraque parte verus est deus etc. etc.

11) f. 171^{ra}-173^{ra}: [Epistola Seyfridi, Waldi asseclae ad fidem catholicam conversi, ad Waldenses Italos]. Profunde speculationis fratribus in ytalia tale bonum certamen certare, fidem servare, cursum feliciter consummare. Rex virtutum celso de solio ad prelium progressurus ... Ministratis vero pro obediencia calumpnia[m], pro subiectione controversiam. Conservé de même dans les mss. suivants: Karlsruhe, Landesbibl. Reich. Pap. 48 (s. xiv-xv), f. 337^v-340^v: anon. Klosterneuburg 826 (a. 1391), f. 230^v-235: Epistola Iohannis Leser contra falsos fratres de Ytalia. Prague, Chap. Métrop. 837 (s. xiv), f. 8^v-11: Contra Petrum Waldensem et Iohannem Lugdunensem. St. Florian XI. 152 (s. xiv-xv), f. 41-44: Responsio Seyfridi. Vienne, Nat. 3895 (s. xiv),

f. 224-226^v: Epistola bonus (!) Iohannis Leser contra falsos fratres de Italia et multa bona. Cfr. Armand Hugon-Gonnet, *Bibliografia Valdese* n. 592.

12) f. 173^{ra}-176^{va}: Epistola Iohannis Leser ad heresiarche fratres qui se veros apostolos dicunt. Dilectis utinam in Christo fratribus universis et specialiter hiis quorum legacio ad nos usque pervenit ... eterne retributionis digna habeantur. La même lettre se lit dans les mss. suivants: Karlsruhe, Landesbibl. Reich. Pap. 48 (s. xiv-xv), f. 332-337^v: Epistola responsiva. Klosterneuburg 826 (a. 1391), f. 235-244^v: Epistola Iohannis Leser ad heresiarche fratres qui se veros apostolos dicunt (ms.: Epist. heres. fratres Iohannis Leser qui se veros apost. dicunt). Prague, Chap. Métrop. 837 (s. xiv), f. 111^{r-v}, 13-15^v: Responsio Iohannis Lugdunensis et Petri Waldensis et sociorum eius. St. Florian XI. 152 (s. xiv-xv), f. 44-47^v: Responsio Iohannis. Cfr. Armand Hugon-Gonnet, *Bibliografia Valdese* n. 591.

13) f. 176^{va}-179^{rb}: Epistola Iohannis Leser contra aliquos fratres sectenarios. Quamvis diverse sint hereses fidei katholice adversantes, tamen contra illam que mihi magis est nota laborare intendo ... de quibus dicitur Iohannis 16: absque sinagogis facient vos. Conservé aussi dans Karlsruhe, Landesbibl. Reich. Pap. 48 (s. xiv), f. 328-332: Tractatus contra Waldenses; Klosterneuburg 826 (a. 1391), f. 244^v-251: Epistola Iohannis Leser contra aliquos fratres sectenarios. Manque dans la *Bibliografia Valdese*.

14) f. 179^{rb}-184^{vb}: [Georgius, Disputatio inter Catholicum et Paterinum.] Incipit summa hereticorum qui dicuntur paterini. Unusquisque fidelis, prout sibi deus divisit mensuram fidei, in illos hereticos debet insurgere, qui paterini vocantur ... quia Christus solus bonus est etc. Explicit. Ed.: E. Martène-U. Durand, *Thesaurus novus anecdot.*, V, Paris 1717, col. 1705-54. Cfr. A. Dondaine, *Archivum FF. Praed.* 17 (1947) 174-180. Aux 28 mss. énumérés par Dondaine (p. 179 s.), il faut ajouter: Budapest, Univ. 50 (s. xiv-xv), f. 58-71^r; Mayence, Bibl. de la Ville II. 171 (s. xv), f. 144-168; Klosterneuburg 826 (a. 1391), f. 251^v-266; Vorau 374 (s. xiii), f. 47-68.

15) f. 184^{vb}-187^{rb}: Sequitur de genere hereticorum diverso, qualiter et unde processerint et qualis sit eorum secta et quomodo discernantur a christianis et examinentur et iudicentur etc. Fides fundamentum est omnis boni sine qua summi boni non possumus esse capaces ... ut videtur esse expediens et iustum. Publié par W. Preger, *Der Tractat des David von Augsburg über die Waldesier*, Abhandl. d. k. bayer. Akademie d. Wiss. 3. Cl., 14. Bd. (1878) 204-235. Notre ms. se termine, incomplet, au n. 44 de l'édition de Preger (p. 233, avant-dernière ligne). Cfr. A. Dondaine, *Archivum FF. Praed.* 17 (1947) 180-3. Aux mss. de la recension plus longue, énumérés par celui-ci, on ajoutera: Karlsruhe, Landesbibl. Reich. Pap. 48, f. 320-324^v; Klosterneuburg 826, f. 266-274; Vienne, Nat. 3895, f. 226^v-230^v (abrégé).

16) f. 187^{va}: De heresi iterum. Nota quod disputare cum hereticis coram populo vix potest esse absque periculo ... vix aut nunquam potest esse sine heresi scisma etc. Et sic est finis per dei gratiam.

17) f. 191^{ra}-209^{ra}: [Henricus de Vimaria sen., Expositio X praeceptorum]. [A]udi israhel precepta domini et ea in corde tuo quasi in libro scribe, Deut. 6. In verbis propositis spiritus sanctus circa divina precepta tria tangit ... deus benedictus in secula seculorum Amen. Éd.: Cologne 1475 et, sous le nom de Nic. de Lyre, Paris 1493 etc. Hain, Rep. bibl. 10400 ss. Cfr. F. Stegmüller, Repert. biblicum medii aevi III, n. 3172.

18) f. 209^{rb}-211^{rb}: [Quodvultdeus, episc. Carthaginensis, Sermo contra Judaeos]. Inter pressuras atque [angustias] presentis temporis ... qui erat dei filius, factus est et hominis, suscipiens. Se termine incomplet au X^e chap. de l'édition de Migne, PL 42, 1117-1122. Cfr. E. Dekkers, Clavis Patrum Lat. n. 404.